

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 2 (1927)
Heft: 13: a

Artikel: Als Warnung!
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-708844>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

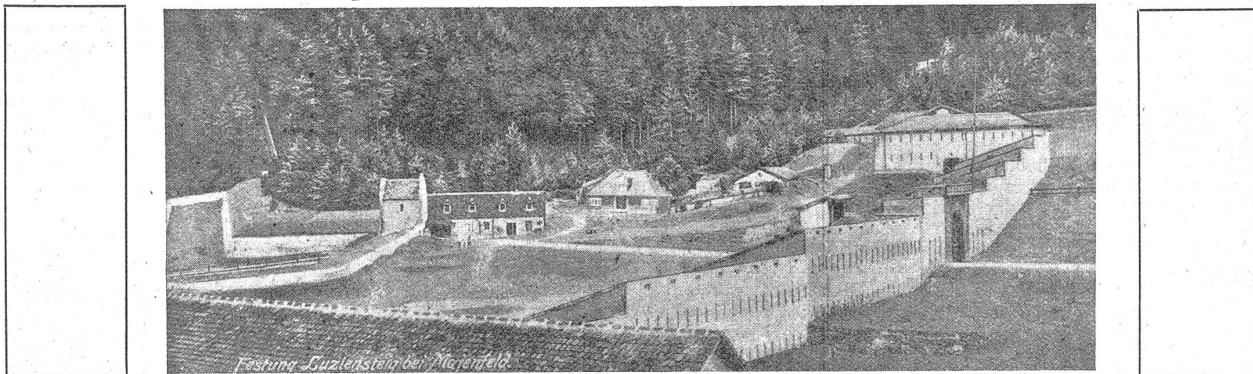
Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lorsque le baromètre descend (la pression atmosphérique diminue) et que la température s'élève, l'équilibre normal est rompu, l'air devient moins dense et offre moins de résistance au projectile qui le traverse. Résultat: une balle tirée à ce moment frappera la cible plus haut qu'en temps normal. Au contraire, en hiver, lorsqu'un baromètre élevé est souvent associé à une température basse, nous nous trouvons devant deux états de l'atmosphère qui ren-

suivante. Examinons à présent l'importance des écarts occasionnés par les phénomènes décrits. Nous trouvons un excellent exemple chiffré dans „Richardson's Exterior Ballistics“.

„Avec des munitions Mark VII, écrit-il, un changement de la pression barométrique d'un degré, à la température de 16 degrés Fahrenheit (un degré Fahrenheit vaut les 5/9 d'un degré centigrade, le 0 centigrade correspondant à 32 degré Fahrenheit) modifiera



Festung Luziensteig.

Gebr. Fetzner, Ragaz.

La forteresse de Luziensteig.

dent l'air plus dense et augmentent sa résistance au passage de la balle. Résultat: en pareille circonstance les coups porteront plus bas qu'à l'ordinaire. (Rappelons à cette occasion que cette résistance dont nous parlons est proportionnelle au cube de la vitesse du projectile, quand celle-ci est voisine de 600 mètres à la seconde). Enfin, si le baromètre monte par exemple, d'un dixième de degré et le thermomètre d'un degré et demi, l'équilibre n'est pas rompu et la résistance de l'air n'est pas modifiée. Il convient d'ajouter que les perturbations dont nous venons de parler sont plus profondes qu'étendues et qu'elles parcourent l'atmosphère à une très grande vitesse. La correction à apporter dans la visée peut donc n'être que momentanée et peut même varier d'une balle à la

l'élévation du projectile de 0,3 minute à 600 yards et de 1 minute 6 à 1000 yards.

Comme on le voit, si l'effet produit est suffisant pour écarter une balle d'un beau groupement, il est heureusement insuffisant pour faire dévier le projectile au point de l'envoyer hors la cible. La grande masse des tireurs peut donc être rassurée et... laisser pleuvoir. Toutefois, dans notre pays où, en été principalement, les conditions atmosphériques sont favorables au développement de dépressions secondaires, un maître-tireur ne peut ignorer le facteur „atmosphère“ et doit pouvoir modifier son tir selon les circonstances et surtout savoir dans quel sens il convient de le corriger.

(„Revue belge de tir“.)

Als Warnung!

Zwei angesehene Männer, Waffenkameraden der Kavallerie, hatten sich am 20. Oktober vor dem Divisionsgericht 3 wegen Fälschung eines Standblattes zu verantworten. Beide schossen am 22. Mai dieses Jahres mit der Feldschützengesellschaft des Dorfes die obligatorischen Uebungen. Der eine der heutigen Angeklagten, seiner Lebtage ein schlechter Schütze, sah nach den ersten Schüssen, dass er nicht «herauskommen» werde; er sagte das dem Standblattschreiber, der Sektionschef ist und sonst verschiedene Ehrenämter bekleidet, und dieser bedeutete dem Kameraden, er möge ihm den Karabiner geben. Dann schoss er die fehlenden 27 Schüsse, trug sie auf das Standblatt ein, unterschrieb dasselbe als Sekretär und liess es auch vom Kameraden unterschreiben. Zwei Monate später empfand dieser Gewissensbisse und zeigte die Sache dem Kreiskommando Biel an. Da die Frist für die Uebungen noch nicht abgelaufen war, liess man den Mann nachschliessen. Gegen den fehlbaren Sekretär wurde eine militärische Untersuchung angehoben und die Angelegenheit vom Eidg. Militärdepartement dem Divisionsgericht zur Aburteilung überwiesen.

Gemäss einem Entscheide des Kassationsgerichtes und nach konstanter Praxis des Divisionsgerichtes nahm dieses an, es liege Betrug vor, allerdings nur Betrugsversuch, da die Täuschung nicht habe vollendet werden können, wegen der vor Ablauf der Frist selber erstatteten Anzeige.

Das Eidg. Militärdepartement erblickte in der Betrugsabsicht einen besonders gravierenden Fall, da der die Schiessblätter unterzeichnende Sekretär zugleich Präsident der schiessenden Gesellschaft und Sektionschef und deshalb zu besonderer Wahrnehmung der Ordnung auf dem Schiessplatze verpflichtet gewesen sei; es gehe unter keinen Umständen an, dass Kontrollorgane der Militärbehörde selber die aufgestellten Kontrollvorschriften umgehen.

Das Divisionsgericht 3 schloss sich diesem Standpunkte in der Urteilsmotivierung an und verurteilte den Standblattführer zu 10 Tagen Gefängnis, seinen Kameraden, der sich durch seine Unterschrift mitbeteiligt hatte, zu 6 Tagen. Beide haben die Kosten solidarisch zu tragen.

Mescher.

(«Schweizerische Schützenzeitung».)